Posta Stamps
Iles Féroé

No. 7
Février 2011

ISSN 1603-0036

Viðarlundin de Tórshavn.
Photo: Anker Eli Petersen

Europa 2011 : Les forêts

Des fleurs

Deux émissions de l'art

Posta
FAROE ISLANDS

FO 708-709

Pression d'epreuve

Europa 2011 : Les forêts

Des forets aux îles Féroé

Les forêts ne sont pas exactement ce que l'on associe avec les îles Féroé, bien au contraire. Cet archipel de l'Atlantique nord est justement connu pour sa pauvreté en arbres. Les conditions climatiques et géographiques, l'influence de l'homme et l'élevage de brebis pendant des siècles ont en effet laissé les îles plus ou moins dépourvues d'arbres.

Les forêts aux temps les plus reculés

Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Si l'on remonte au temps des volcans, il y des millions d'années, on peut constater qu'il y a eu de grandes périodes forestières. Des restes de bois carbonisés, des empreintes de feuilles et d'aiguilles de pin ont été retrouvés dans les couches de charbon de Suðuroy et de Mykines, témoignant de temps favorables sur le mini-continent dont les îles Féroé faisaient alors partie. Le cyprès, l'if et le genièvre, ainsi que le pin géant et différents sortes d'arbres feuillus : difficile de s'imaginer cela aujourd'hui.

La période post-glaciaire et la colonisation

A l'époque de la colonisation des îles Féroé, différentes essences de bois peuplaient cet archipel. Le seul conifère d'origine était le genièvre, qu'on trouvait fréquemment sur l'archipel. Cette essence de bois existe à présent seulement à Svínoy dans sa forme d'origine, mais on a trouvé des racines de ce conifère dans les couches de tourbe environnantes.

Parmi les arbres feuillus, le saule herbacé, le saule laineux et le saule arctique étaient répandus, mais le saule laineux et le saule arctique ont quasiment disparu du fait de l'élevage extensif de brebis.

Le bouleau a également poussé naturellement aux îles Féroé depuis la dernière période glaciaire, mais de manière assez dispersée, et avec la colonisation il a disparu.

On sait aussi que le noisetier a poussé sur les îles Féroé autour de l'an 1000. Par contre, on ignore s'il était présent naturellement ou s'il fut introduit par les colonisateurs. Quoi qu'il en soit, les noisetiers ont disparu autour du 13ème siècle, quand le climat devint plus froid.

Les plantations

Au fil du temps, on a toujours planté quelques arbres près des fermes et dans les jardins aux îles Féroé. Mais on n'a jamais parlé d'un vrai développement forestier. En 1885 on a essayé de planter des arbres à grande échelle à l'extérieur de Tórshavn, mais sans succès. Une nouvelle tentative menée en 1903 réussit cette fois. Cette plantation est devenue ce qu'on appelle aujourd'hui la plantation (*Viðarlundin*) de Tórshavn, un terrain de loisirs dans un vallonnement qui aujourd'hui se trouve dans le centre-ville. En 1969 cette plantation a été étendue, puis de nouveau en 1979 :

"La plantation" de Tórshavn
Photo : Anker Eli Petersen

elle constitue à présent le plus grand « bois » des îles Féroé. Outre cette plantation, il existe aussi des boqueteaux près de l'ancien sanatorium de TB à *Hoydalar*, qui est maintenant devenu un lycée, ainsi que sur le domaine *Debesartrød*, où se trouvent la bibliothèque régionale et l'université féroïenne.

En décembre 1988, un violent ouragan balaya les îles Féroé. Les vents soufflaient à plus de 60 mètres/seconde et provoquèrent de graves dégâts aux maisons et aux arbres. Une grande partie des arbres de la plantation de Tórshavn tombèrent sous la force de cet ouragan : le timbre de 10 couronnes a pour motif un bouquet de ces arbres couchés sur la pente. Depuis lors, de vastes travaux ont été entrepris pour remettre en état la plantation, qui est aujourd'hui redevenue un superbe endroit orné de nouveaux ainsi que de vieux arbres.

Au début du 20ème siècle, en dehors de Tórshavn, plusieurs plantations ont été établies sur les îles. En 1913, ce fut le cas de la plantation du petit district de *Selatrað*, presque aussi connue et, l'année suivante, on a créé la plantation du district Kunoy, qui figure sur le timbre de 12 couronnes.

La plantation de Kunoy était à l'origine plus vaste qu'aujourd'hui. Elle couvrait alors 17 000 m², mais il ne reste aujourd'hui qu'environ 7 800 m2 d'arbres, et le boqueteau constitue de ce fait la plantation la plus petite des îles Féroé. La plantation de Kunoy présente cette curiosité qu'elle est plantée autour d'un grand rocher arrivé là sous l'action des glaciers de la période glaciaire. Le rocher est également visible sur le timbre.

Depuis lors, plusieurs plantations ont été plantées aux îles Féroé : à Vágur et Tvøroyri, sur Suðuroy, dans les villages de Miðvágur et Sandavágur, sur Vágoy, à Mikladalur, sur Kalsoy, sans oublier, surtout,le superbe parc « *Uti i Grøv* » près de la ville de Klaksvík, sur Borðoy.

Anker Eli Petersen

Sources:
« *Um skógir i Føroyum* », article de Rasmus Rasmussen dans *Varðin* 5 , 1925
"Upprunavøkstur i Føroyum". Article de Jens-Kjeld Kjeldsen diffusé sur Internet
"Træplanting i Føroyum i eina øld". Andrias Højgaard, 1989

FO 710-711 Pression d'epreuve

Fleurs

Le compagnon rouge *(Silene dioica)*
Le compagnon rouge, dont la désignation latine est *Silene dioica*, appartient à la famille des *Caryophyllacées*, comme les œillets, et au genre des silènes. Outre le compagnon rouge, la seule autre plante de cette famille présente aux îles Féroé est le *silène acaule*, ou *Silene acaulis*. Le nom féroïen *bjargablóma* (qui signifie « fleur des montagnes ») relie cette plante à son environnement naturel, c'est-à-dire les montagnes, qu'elle orne de ses belles fleurs rouges et parfois blanches en été. Dans aucun autre de nos pays voisins, le nom de cette plante n'évoque les montagnes. C'est pourquoi cette appellation est considérée comme son appellation initiale aux îles Féroé.

Le compagnon rouge pousse sur des pentes escarpées et aux endroits inaccessibles aux moutons, mais pas nécessairement en altitude. Le compagnon rouge est une plante rare. Elle est absente de plusieurs des petites îles de l'archipel et ne pousse pas non plus à Sandoy ou Eysturoy. Elle est considérée comme une plante autochtone des îles Féroé, c'est-à-dire qu'elle a été apportée non pas par l'homme, mais par le vent, le courant ou les oiseaux.

Le compagnon rouge est une grande plante vivace qui peut mesurer plus de 1 m de hauteur. La floraison a lieu au mois de juillet. Les inflorescences se dressent sur des tiges poussant d'un rhizome.

La plante a deux sortes de feuilles velues. Les feuilles supérieures sont lancéolées et sessiles, tandis que les feuilles supérieures ont un long pétiole et un limbe oblong. Les pétales rouges et parfois blancs sont grands et profondément découpés. La plante est dioïque avec des fleurs mâles et femelles sur pieds séparés. Le calice de la fleur femelle porte 20 nervures et le calice de la fleur mâle en porte dix. Le fruit est une capsule avec 10 dents recourbées.

Le compagnon rouge
Photo: Marita Gulklett

Le géranium des bois *Geranium sylvaticum*
Le géranium des bois, en féroïen "*litingarsortugræs*", qui signifie « herbe colorant en noir », a pour désignation latine Geranium sylvaticum. C'est la seule espèce de géranium présente sur les îles Féroé. Le nom féroïen de cette plante indique qu'on l'utilise comme colorant et qu'elle est de couleur noire. Il en va de même en Islande. Dans d'autres pays voisins des Féroé, les plantes de cette famille doivent leur nom au pistil très particulier qui pousse du réceptacle après la floraison. Il est en effet formé d'une concrescence de cinq styles et ressemble à un long bec. En danois, le géranium des bois porte d'ailleurs le nom de storkenæb, qui signifie « bec de cigogne », et d'autres plantes similaires de la même famille ont également un nom contenant le mot « bec », telles l'érodium commun, dont le nom danois signifie « bec de héron ».

Le géranium des bois pousse ici et là sur les îles Féroé. Il est considéré comme une plante autochtone des îles Féroé, c'est-à-dire une espèce qui a été apportée non pas par l'homme mais par le vent, le courant ou bien les oiseaux. Cette plante n'est pas présente sur les petites îles de l'archipel, et elle est très rare à Suðuroy et à Sandoy, mais courante à Streymoy et à Eysturoy. Elle pousse sur les terres basses, pas au-delà de 300 mètres d'altitude. C'est une plante vivace qui fleurit au mois de juin/juillet. Elle peut mesurer jusqu'à un demi-mètre de haut et comporte un pédoncule dressé muni de poils longs sur sa partie supérieure et de poils courts sur sa partie inférieure.

Les feuilles sont assez grandes et découpées. Les fleurs sont souvent bleues mais parfois rouges et mesurent jusqu'à 10 ou 18 mm de diamètre. L'inflorescence en cymes bipares est régulière. Les fleurs sont bisexuées et comportent cinq pétales bleus ou rouges dont l'intérieur est très clair, presque blanc. Le fruit est une spathe divisée en cinq osselets.

Anna Maria Fosaa

FO 712-713

Pression d'epreuve

Art : Bergithe Johannessen

- l'aquarelliste de Vestmanna

Bergithe Christine Johannessen (1905-95) fut la première Féroïenne à être admise à l'école des Beaux-Arts à Copenhague. Elle était originaire de Vestmanna et la fille de Magdalene et Niels Skaale Johannessen, négociant et marchand. Bergithe Johannessen n'avait que 18 ans lorsqu'elle partit à Londres se former au métier d'artiste peintre. Elle étudia à *Sidcup School of Art* de 1923 à 1925 et se spécialisa dans l'art des aquarelles. Elle partit ensuite pour Copenhague pour suivre les cours de l'école des Beaux-Arts de 1925 à 1931. Après ses études, elle resta à Copenhague et travailla comme peintre sur porcelaine à la Manufacture royale de porcelaine de Copenhague. Elle se maria en 1939 avec l'ouvrier spécialisé Arnold Rönnow Torp. Bergithe Johannessen demeura pourtant son nom d'artiste.

Elle partit souvent peindre aux Îles Féroé et exposa régulièrement lors des expositions de la fête nationale d'Olaj dans la période de 1956 à 1980. Elle fut aussi représentée lors de grandes expositions organisées par la société d'art des Îles Féroé dans les années 1950 : Færøsk Kunst *(l'art féroïen) dans le* musée *Den frie Udstillingsbygning* à Copenhague en 1955; *Færeysk list* dans le musée d'art en Islande, *Listasavn Íslands* en 1961 et l'art féroïen à *Bergens Kunstforening* en 1970. Le musée d'art féroïen compte dix de ses aquarelles dans sa collection.

Bergithe Johannessen peignait avant tout des paysages ; des aquarelles coloristes d'étendues, de la mer et du ciel. On aperçoit parfois une maison ou un mouton, mais il n'y a jamais d'êtres humains.

"Skerjut strond" (plage rocheuse) est une aquarelle de 1964. Au premier plan un paysage verdoyant d'été. Au milieu une haie et un mouton près du bord d'un rocher. La haie dirige l'œil vers le second plan qui devient ainsi dominant : la plage, les rochers dans l'eau et la crique. On aperçoit de l'autre côté de la crique, un autre paysage très verdoyant avec une brume épaisse qui alourdit l'arrière-plan.

"Úr Nólsoy" (de Nólsoy) est aussi une aquarelle de 1964. L'avant-plan est partagé en deux. A droite une ouverture vers la mer qui se prolonge vers le second plan, à gauche une partie rocheuse qui bloque le regard. Au

premier plan des formes, mais tout comme l'aquarelle précédente, c'est le second plan qui est le plus détaillé. Une clôture de grosses pierres part du rocher vers une prairie. Du bois flotté, semble-t-il, proche de la clôture crée de la profondeur dans l'œuvre. Un cap bleu gris traverse le second plan et crée une barrière avec l'arrière-plan, un paysage lointain de l'autre côté d'un détroit. Le ciel est une lourde plaque grise et blanche avec juste quelques traits qui indiquent des nuages, ce qui souligne le caractère renfermé de l'aquarelle. La crique du premier plan est coupée du détroit du second plan, qui se termine en un ciel lourd et nuageux. Les nuances grises et blanches jouent avec les couleurs vertes de l'herbe, et c'est notamment l'eau bleue qui crée la tension dans la peinture.

Bergithe Johannessen faisait aussi des peintures à l'huile. Le musée d'art des Îles Féroé en possède une. Le motif central est une petite rivière qui traverse un paysage verdoyant avec de l'herbe qui déborde sur les rives du ruisseau. Une montagne se dresse, toute en brun, et remplit complètement le second plan. A l'arrière-plan, un léger voile de brume se disperse sur le sommet et laisse apparaître, par endroit, un ciel clair.

L'écrivain William Heinesen disait de Bergithe Johannessen dans le programme de l'exposition de Copenhague de 1955 qu'elle avait fait de l'aquarelle *"sa douce et délicate spécialité"*. L'artiste Bárður Jákupsson écrivit dans le lexique d'art Weilbach qu'elle maîtrisait la technique de l'aquarelle de manière artistique et spirituelle – et qu'elle avait une préférence pour les ambiances dans le paysage féroïen, notamment des vues de villages et de côtes.

Les aquarelles de Bergithe Johannessen sont d'excellentes représentantes de l'art féroïen du milieu du 20e siècle. Ses tableaux montrent avec âme, et une grande maîtrise dans le choix des formes et des couleurs, les étendues, les villages et la mer.

Malan Marnersdóttir

FO 714-715 Pression d'epreuve

L'art : Frida Zachariassen

– une artiste singulière de Klaksvík

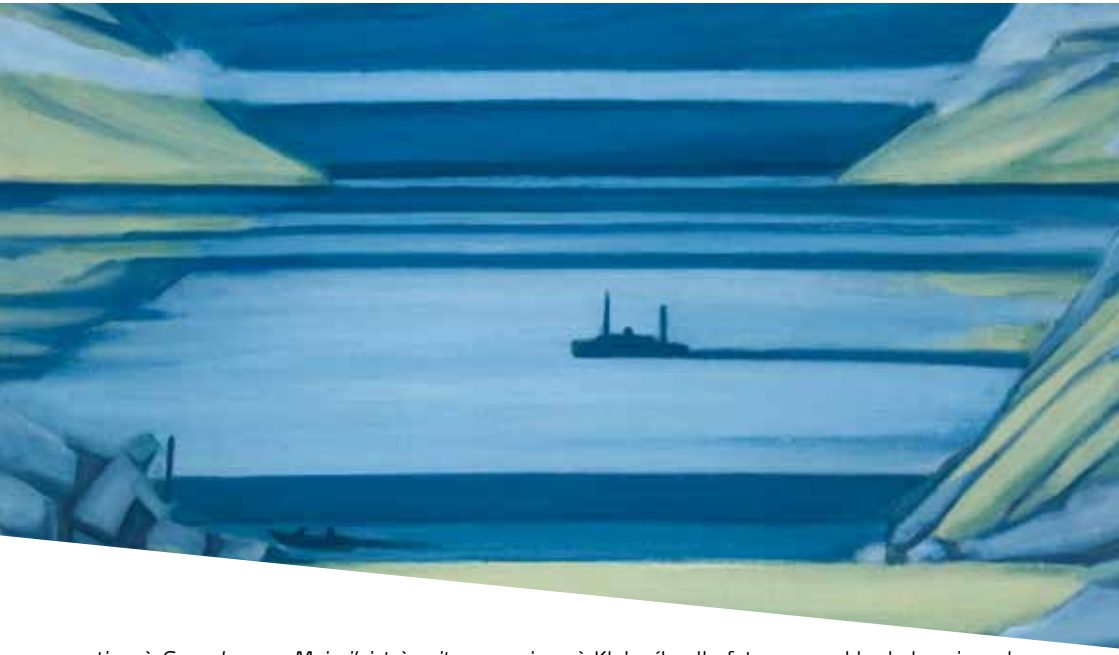
Frida Zachariassen était l'une des artistes les plus singulières des îles Féroé des années 1950. Elle développa un style propre à elle, caractérisé par des figures géométriques associées à des paysages, des bourgades et des hommes. Les couleurs de Frida Zachariassen sont souvent claires et soutenues, mais parfois elle utilise des tons voilés et clairsemés et dans certains de ses tableaux, les couleurs de terre sont très dominantes. Dans les années 1930 et 1940, elle introduisit un aspect romantique dans ses peintures. Son idée était de reproduire la grandiose Nature, le Sublime et l'Éternel. Vers 1950, elle se tourna vers la peinture abstraite. Les paysages et les hommes furent dissous et recomposés en carrés, en rayures et en triangles. Ses œuvres principales sont composées de lignes et de couleurs saturées de bleu et de gris froids, et parfois de lignes noires. Malgré cette abstraction et cette organisation, les images de Frida Zachariassen ne devinrent jamais non-figuratives. Ses tableaux montrent toujours des scènes reconnaissables.

Dans les paysages de Frida Zachariassen, la relation entre la nature et les hommes est très soulignée et très importante. Les hommes sont présents dans les paysages, ils y sont souvent incrustés, ils sont en action. Ils travaillent le poisson, ils préparent leur bateau de pêche, ils déchargent, ils traversent la montagne, ils font des achats, ils découpent la baleine, ils récoltent du foin, ils gardent les moutons...

Frida Zachariassen (1912-1992) est née à Klaksvík et y a passé le plus clair de son temps. Sa mère, Magdalena Jacobsen, était originaire du quartier *Uppsalar* à Klaksvík. Son père était Jógvan Rasmussen, prénommé Jógvan de Grótinum d'après son lieu de naissance à Skálafjørður sur l'île d'Eysturoy. Frida Zachariassen a grandi dans une famille vivante de neuf frères et sœurs et un père très actif dans la vie locale de Klaksvík au début du 20e siècle.

En 1927, Frida Zachariassen passa son brevet d'études du premier cycle du second degré avec de bons résultats, et ensuite, en 1937, le diplôme de l'école de commerce *Kjøbmandsskolen* à Copenhague. Elle avait aussi envie d'une formation artistique, ce qu'elle mentionne dans son livre « *Strev í málrøkt* » (Soins de la langue) :

« *Quand j'étais jeune, c'était l'art pictural qui m'intéressait et j'avais suivi une petite forma-*



tion à Copenhague. Mais j'ai très vite compris qu'on ne peut pas vivre de « l'art ». Malgré le fait que des Féroïens, peu nombreux, pouvaient facilement intégrer l'Académie de Beaux-Arts de Copenhague, on considérait les quatre années passées là comme assez inutiles et très chères. J'ai donc passé mon diplôme en école de commerce et a ensuite travaillé dans un bureau. »

En d'autres termes : il n'était pas possible pour elle d'exercer un métier qui ne pouvait pas la nourrir. À la place, elle s'est choisi un métier qui la nourrissait et cultivait son art à côté.

Durant la guerre, elle travailla dans sa ville natale pour une compagnie d'armateurs et de commerce *« J. F. Kjølbro »*. En mai 1944, elle se maria avec Guttormur Zachariassen, mais le bonheur fut bref : il mourut en février 1945. Après la guerre, elle partit vers Copenhague où elle travailla dans un bureau jusqu'en 1949. Parmi les dessins de *"Norðoya Listafelag"* (société d'art), plusieurs datent de cette période. Il semble qu'elle allait au musée Statens Museum for Kunst pour dessiner. A son retour à Klaksvík, elle fut responsable de la caisse de Sécurité Sociale locale pendant plus de 20 ans.

Nombre de ses œuvres sont de Klaksvík et les environs. Ce sont des paysages, des portraits et des scènes de la vie active. Les couleurs sont contrastantes : rouge et vert, bleu et vert, rouge et bleu, ce qui donne à l'image à la fois chaleur et froideur. Dans les années 1950, elle se lança aussi dans le style cubiste. En même temps, elle entama des voyages pour enrichir son art.

Frida Zachariassen fut très prolifique dans les années 1950 et 1960. Vers 1970, ses yeux défaillants la poussèrent vers l'écriture au lieu de la peinture.

Les ornements rythmique et les couleurs rayonnantes que l'on retrouvent dans ses peintures « *Kona* » (femme) et « *Urtagarður* » (le jardin) montrent de manière sublime l'art singulier de Frida Zachariassen. Elle produit un art qui grâce à des formes cubiques sublime l'expression et lui donne forme et profondeur.

Malan Marnersdóttir

Les bureaux de poste féroïens avec cachet 01.01.2011

Des cachets du jour ordinaries existent aux bureaux de poste suivants :

100 Tórshavn
766 Kirkja
700 Klaksvík
370 Miðvágur
388 Mykines
270 Nólsoy
450 Oyri
210 Sandur
600 Saltangará
240 Skúvoy
765 Svínoy
800 Tvøroyri

Numéros de registre pour envois recommandés existent aux bureaux de poste suivants:

100 Tórshavn
700 Klaksvík
370 Miðvágur
210 Sandur
600 Saltangará
800 Tvøroyri

À Tórshavn il y a un cachet roulant et un cachet à machine.
À Klaksvík et à Saltangará il y a un cachet roulant.

Bureaux de Poste aux Îles Féroé

La SEPAC (Small European Postal Administrations Cooperation) est une organisation composée de quatorze administrations postales européennes. Tous les deux ans, depuis 2007, les membres de l'organisation émettent conjointement un timbre thématique afin de mettre en évidence la coopération entre les membres de la SEPAC – et de souligner que la philatélie est une affaire mondiale. La SEPAC permet aussi à ses membres de faire connaître l'histoire, la richesse naturelle et la culture de leur pays.

Un timbre-poste féroïen gagne le concours SEPAC !

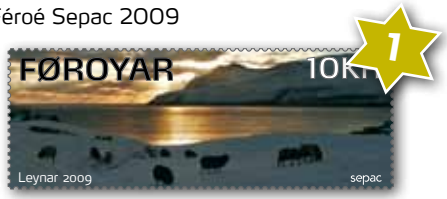
Les bulletins de vote du concours SEPAC ont été comptés et le gagnant est le timbre SEPAC des îles Féroé de 2009 : un magnifique coucher de soleil au petit village de Leynar. Date d'émission : le 16 septembre 2009. Photographe : Ólavur Frederiksen.

La deuxième place a été attribuée à l'Islande pour son timbre SEPAC de 2009. Les îles Féroé repartent également avec le bronze grâce à leur timbre-poste SEPAC de 2007 : Hoyvík avec l'île de Nólsoy en arrière-plan. Date d'émission : le 1er octobre 2007. Photographe : Absalon Hansen.

De mai à octobre 2010, le public a pu voter pour le plus beau timbre SEPAC édité entre 2007 et 2009. Le scrutin a eu lieu sur le site Internet de la SEPAC et on a également pu voter lors de différents salons philatéliques.

Le timbre gagnant a obtenu 15,24% des voix.

No. 1:
Iles Féroé Sepac 2009



No. 2:
Islande Sepac 2009

No. 3:
Iles Féroé Sepac 2007

www.sepacstamps.eu

L'heureux gagnant de 6 000 euros!

En outre, un tirage au sort a eu lieu parmi les participants, et Monsieur *John Hunderup* du Danemark est l'heureux gagnant de la somme de 6 000 euros.

Quarante autres participants ont gagné une collection SEPAC. La liste des gagnants peut être consultée sur www.sepacstamps.eu.

Le lundi 24 janvier 2011, la dirigeante de Posta Stamps, Svanbjørg Manai, a remis un chèque de 6 000 euros à l'heureux gagnant John Hunderup. La remise a eu lieu au centre de Copenhague à « *Den Nordatlantiske Brygge* », un centre culturel consacré à l'Atlantique Nord.

En arrière-plan, deux tableaux de l'artiste féroïen Steffan Danielsen.

John Hunderup était très content. Il collectionne des timbres-poste des îles Féroé depuis leur première émission en 1975 et possède ainsi une collection complète qu'il apprécie beaucoup.

Les très belles émissions SEPAC "Beautiful Corners of Europe"

Votre collection SEPAC est-elle complète ?

Vous avez la possibilité de commander dans ce magazine les classeurs des collections annuelles Sepac 2007 et 2009.

Ces collections contiennent l'ensemble des timbres émis à l'occasion de la collaboration au sein de la Sepac.

Les pays membres de la SEPAC (*Small European Postal Administration Cooperation)* sont actuellement : Aland, les îles Féroé, Gibraltar, le Groenland, Guernesey, l'Islande, l'île de Man, Jersey, le Liechtenstein, le Luxembourg, Malte, Monaco, Saint-Marin et la Cité du Vatican.

La prochaine émission conjointe de la Sepac verra le jour le 28 septembre 2011, et comme les années précédentes, elle s'accompagnera de l'édition d'un joli classeur contenant tous les timbres.

Des timbres-poste féroïens sur www.wopa-stamps.com

WOPA - *World Online Filatelist Agency* – lance le premier site internet philatélique unique en son genre.

Il est maintenant possible de faire ses achats dans une seule boutique en ligne et de commander ses timbres-poste et produits philatéliques auprès d'un grand éventail d'administrations postales, entre autres les îles Féroé, Aland, Gibraltar, Guernesey (y compris l'île d'Aurigny), de Jersey et l'île de Man. D'autres pays s'ajouteront au fur et à mesure à cette liste.

Les philatélistes peuvent maintenant effectuer leurs achats auprès de toutes ces administrations postales lors d'une même visite. Le règlement se fera en une seule fois sur un serveur sécurisé – et vous pourrez même régler dans la devise de votre choix sans frais supplémentaires.

Ce site innovant et facile d'utilisation offre aux philatélistes du monde entier une opportunité unique en son genre d'acheter des timbres neufs du monde entier à leur valeur faciale.

WOPA, une division du "Gibraltar Philatelic Bureau Ltd", envisage d'étendre ce service à d'autres administrations postales du monde entier.

Le site a été lancé en anglais mais WOPA ajoutera d'autres langues au fil de l'année 2011.

Émissions nouvelles le 26 avril 2011

Pression d'epreuve

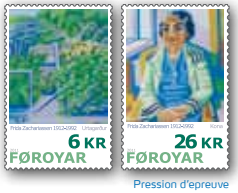
Émission nouvelle :	**Europa 2011 : Les forêts**
Date d'émission :	26.04.2011
Valeur :	10,00 et 12,00 DKK
Numéros :	FO 708-709
Format, timbre :	28,8 x 38,4 et 38,4 x 28,8 mm
Photos :	Anker Eli Petersen et Svanna Oknadal
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Petites lettres aux Iles Féroé et petites lettres pour l'Europe, 0-50 g

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Fleurs**
Date d'émission :	26.04.2011
Valeur :	14,00 et 20,00 DKK
Numéros :	FO 710-711
Format, timbre :	27,0 x 36,0 mm
Dessins :	Astrid Andreasen
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Grandes lettres aux Iles Féroé, 0-50 g et grandes lettres aux autres pays, 0-50 g.

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**L'art : Bergithe Johannessen**
Date d'émission :	26.04.2011
Valeur :	2,00 et 24,00 DKK
Numéros :	FO 712-713
Format, timbre :	40,0 x 27,5 mm
Disposition :	Edward Fuglø
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Lettres medium aux autre pays, 0-50 g



Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**L'art : Frida Zachariassen**
Date d'émission :	26.04.2011
Valeur :	6,00 et 26,00 DKK
Numéros :	FO 714-715
Format, timbre :	26 x 40 mm
Disposition :	Edward Fuglø
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Petites lettres aux Iles Féroé, 0-50 g et lettres medium pour l'Europe, 101-250 g.

Disposition : Posta Stamps - Imprimerie : TrykTeam, Danemark

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Iles Féroé

Tel. +298 346200
Fax +298 346201
stamps@posta.fo
www.stamps.fo